L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 11 AVRIL 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.
Dufour & Bouret, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. VENDREDI, 11 AVRIL 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an....$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Co.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal: Un assortiment complet de Bottes et Souliers.

Le Mississippi et les inondations.

Les quatre fleuves qui arrosent le Paradis terrestre se sont multipliés, en Louisiane, au-delà de toute espérance humaine et l'imagination n'eût jamais pu concevoir un système de navigation intérieure mieux harmonisé ni plus étendu.

A la Louisiane appartient, par excellence le premier des éléments civilisateurs, le premier agent de la richesse et de toute supériorité commerciale c'est-à-dire l'économie des transports par eau.

R. THOMASSY, "Géologie de la Louisiane."

Nouvelle-Orléans, 10 avril 1890.

MM. les Editeurs de l'*Abeille*,

L'épigraphe qui précède nous dispense d'entrer dans aucun développement sur l'importance du sujet que nous traitons encore aujourd'hui.

Qu'on nous permette donc d'appeler l'attention des ingénieurs—hydrauliciens et autres—et celle de tous les intéressés sur l'une des questions les plus importantes que les crues—toujours de plus en plus accentuées—du Mississippi, viennent imposer à nos méditations.

Une question s'impose, dès le début: Faut-il fermer les crevasses? Faut-il les utiliser comme déversoirs naturels de l'excès de pression, dû à l'excès de l'eau du fleuve? Pour nous, notre conviction est faite et, dussions-nous ameuter contre nous tous les planteurs et tous les ingénieurs, nous répondrions, avec toute la sincérité du mathématicien convaincu:

Il faut les laisser ouvertes,

Tout au moins, jusqu'à ce que les eaux du fleuve viennent, en s'abaissant, donner le signal de la fermeture.

Cette opinion, si étrange qu'elle puisse paraître, n'est, selon nous, paradoxale qu'en apparence. Nous allons en donner la preuve:

Supposez une chaudière à vapeur, dont la tension de pression à l'intérieur, soit assez forte pour soulever le levier de la soupape de sûreté—faut-il laisser échapper librement la vapeur, ou faut-il surcharger le bras du levier pour la maintenir dans la chaudière? Ne sait-on pas que, dans ce dernier cas, neuf fois sur dix, il y aura explosion, par le fait que l'excès de pression à l'intérieur de la chaudière, ayant une issue insuffisante, l'issue qui distribue la vapeur pour faire marcher les machines, s'en fermera, naturellement, une autre, dans le point le plus faible de la chaudière, et fera éclater celle-ci.

Eh bien! les crevasses sont, selon nous, des soupapes de sûreté; bouchez-les, et le danger se présentera ailleurs. On peut constater, ici, à la Nouvelle-Orléans, que le fleuve baisse d'autant plus vite, que les crevasses sont plus nombreuses ou plus étendues. En les bouchant, on porte donc le danger ailleurs—toujours à l'endroit le plus favorable pour la rupture.

L'expérience est là, qui démontre et qui enseigne qu'une crevasse qui n'est pas bouchée dans les premières semaines qui suivent son ouverture, a déjà causé tous les ravages matériels qu'elle peut produire. A quoi sert-il de faire courir aux autres le même danger? Pourquoi l'argent de l'Etat ou celui du gouvernement général—c'est-à-dire votre argent et le mien—serait-il appelé à combler des déficits dont il n'est pas responsable? Si l'on pouvait fermer une crevasse comme l'on ferme une porte, notre objection tomberait d'elle-même, mais loin de là, il faut des semaines—quelquefois des mois—il faut des ouvriers, il faut du matériel etc., etc.—C'est-à-dire du temps et de l'argent—donc le capital, sous ses deux formes les plus habituelles.

Selon nous, le système actuel n'a servi et ne sert qu'à mettre de l'argent dans la poche des entrepreneurs.

Qu'il nous soit permis, en passant, de donner à ceux-ci un simple avis technique.

Pourquoi essayent-ils, tous, de boucher les crevasses à l'endroit où la levée a cédé, alors que tout indique—et c'est puéril, tellement c'est élémentaire—que c'est seulement à deux ou trois arpents en arrière qu'on peut trouver un terrain résistant, non affouillé, où le courant a déjà perdu toute sa force, qu'on peut enfin élever des estacades ou brise lames, entre le fleuve et le travail projeté—estacades qu'on peut enlever ensuite, pour renforcer les travaux faits.

Quoique ce système exige l'emploi apparent d'une quantité plus grande de matériaux, les avantages compensent, et au delà, cette dépense additionnelle. Facilité et promptitude d'exécution; certitude de n'avoir pas à recommencer le travail fait; assurance complète que ce point ainsi fortifié résistera mieux que n'importe quelle levée faite au bord du fleuve. Enfin, une considération qui a son importance: l'étendue d'une crevasse n'est pas un obstacle à sa fermeture.

Il nous reste à parler d'une solution très pratique, présentée, en 1859, par Raymond Thomassy, dans son livre: "La Géologie de la Louisiane."

Cette solution toute simple, toute scientifique, et, conséquemment, toute rationnelle, a déjà, pardevers elle, la sanction de l'expérience réussie. Elle a été appliquée en Italie, par Victor Fossombroni, célèbre ingénieur hydraulicien. Son avis prévalut contre celui du célèbre Prony, l'auteur de "l'architecture hydraulique", soutenu par Napoléon Ier. Ces deux derniers préféraient le dessèchement artificiel. L'expérience en fut faite, et l'on adopta le système de Fossombroni, qui, seul, avait complètement réussi.

Malheureusement pour le sujet qui nous occupe actuellement, Raymond Thomassy, dont nous étions l'ami, comme il était le nôtre, est mort à la Havane, en emportant avec lui le secret de son "modus operandi". La coupe sectionnelle qu'il donne, dans sa "Géologie de la Louisiane", est tout-à-fait insuffisante, car, d'après cette coupe, le colmatage (ce qui veut dire combler) ne serait possible, que quand le niveau supérieur du fleuve serait supérieur à celui des terres à colmater—c'est-à-dire seulement pendant quelques semaines, et, encore, faudrait-il les grandes crues. Ce serait donc très long; nous connaissons assez nos habitants, pour savoir que ce qu'ils veulent, ils le veulent vivement; or, chaque année de retard est une année de perte, c'est-à-dire un pas vers la ruine!

Mais, enfin, Thomassy nous a donné l'idée principale, et, comme elle est bonne, c'est à nous d'en tirer parti.

Voici donc ce que nous proposons:

Supposons qu'il faille exhausser, de trois pieds, un terrain de mille acres, c'est-à-dire de 25 par 40 acres. Il s'agit donc de laisser déposer mille yardes cubes de limon. Ce terrain serait entouré d'une levée ayant 6 pieds de hauteur sur 8 pieds de base et 2 pieds de crête. C'est suffisant pour maintenir l'eau dormante. L'eau, une fois toutes les vingt-quatre heures, serait vidée au dehors à l'aide de tuyaux communiquant de l'intérieur et sortant à l'extérieur dans le fossé qui entoure l'enclos ainsi fermé.

Dans le fleuve, nous placerions une pompe, actionnée par un moteur quelconque—de préférence, par le moteur hélicoïdal, que le courant fait toujours marcher, qu'il soit placé à fleur d'eau ou à n'importe quelle profondeur.

La dépense de tout ce système, tout compris, serait de douze mille piastres pour mille arpents surélevés de trois pieds d'un terrain limoneux, le plus riche au point de vue de la culture de la canne, du coton, du riz et du maïs—c'est-à-dire, de douze piastres par arpent, tandis que—nous dit M. Babilas Labranche, une autorité—le coût d'une bonne fumure est de douze piastres—fumure qu'il faut renouveler tous les quatre ans; tandis que le système que nous préconisons est permanent; qu'on peut, au besoin, exhausser son terrain de plusieurs pieds, en enrichissant, par ce moyen, la terre, entre deux récoltes.

Nous sommes prêts à démontrer, mathématiquement, ou à mettre en pratique nos assertions.

Une grosse question se présente: tous les habitants sont ils en mesure de faire cette dépense?

Quelques uns, oui; la majorité, non.

On peut donc, dès ce jour, organiser une compagnie—un "Planters' Security and Protective Company," pour faire les avances nécessaires et dériver un bénéfice de ces avances.

La Législature, nous n'en doutons pas, donnerait un privilège de première hypothèque pour les avances ainsi faites.

Recevez, je vous prie, messieurs les Editeurs, l'assurance de mon profond respect,

ARISTIDE GÉRARD,
Ingénieur Civil et Militaire,
Rue Tremé, No 288, Nlle-Orléans.

Visite des délégués du congrès Pan-américain.

Il est vraiment étrange que les hommes qui ont convoqué le congrès des nations de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud aient jugé à propos de faire visiter par leurs hôtes les villes du Sud, et, en particulier, la Nouvelle-Orléans, après les villes du Nord, avec lesquelles ces délégués n'ont rien ou à peu près rien à faire, et qu'on ait choisi le commencement de la morte saison pour les amener parmi nous. Après tout, ces délégués ne sont pas coupables de ce manque de tact, de cette injustice flagrante. Nous commettrions une faute impardonnable, si nous les en rendions responsables. Apprêtons-nous donc à les bien recevoir, à leur offrir la plus large, la plus cordiale hospitalité. C'est ce qu'a particulièrement compris la Chambre de Commerce et de l'Industrie de la Nouvelle-Orléans. Aussi, à la dépêche de M. H. Dudley Coleman, annonçant l'arrivée de ces messieurs, vers le 1er mai, a-t-elle répondu, incontinent, par l'intermédiaire de son secrétaire, M. Robert Bleakley, que l'on faisait des préparatifs pour la réception des membres du Congrès Pan-Américain.

"Soyez assuré," dit M. R. Bleakley, "que la métropole du Sud souhaitera une cordiale bienvenue à ses hôtes distingués. Nous ferons tout ce qui nous sera possible pour rendre leur visite agréable."

C'est égal, ils eussent eu une bien autre idée de la Nouvelle-Orléans, si on les avait laissé venir, pendant les fêtes du carnaval, comme nous l'avions demandé. Mais cela contrariait les plans de M. Blaine.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS; SALLE DE L'UNION FRANÇAISE, RUE DES REMPARTS. SÉANCE PUBLIQUE ANNUELLE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.—Le concours annuel de 1889 aura lieu dimanche, 13 avril 1890, à 1 heure de l'après-midi, sous la présidence de M. le général Beauregard

—Programme—

1.—Ouverture de la Séance.... M. le général Beauregard
2.—Rapport du Comité d'examen.... M. Edgar Grima
3.—Aubade à la Fiancée.... Cahuika
Chœur chanté par des élèves de Madame Bondousquié.
4.—Lecture d'un Manuscrit..M. Bussière Rouen
5.—Ballade—Charles VI.. Mlle Jeanne Dupuy
6.—Lecture d'un Manuscrit..Dr Alfred Mercier
7.—La Lune de Miel (chanson normande)... Mlle Laura Castellanos
8.—Présentation des Médailles.... M. le général Beauregard

—Comité de Réception—

M. A. L. Lanaux, Président.
MM. H. J. Valcchée, F. L. Cazenavette, Léonce Burthe, Maurice Andry, F. Chalaron, Léopold Nigblom, Edw. Drouet, Jr., R. L. Faruet, George Grima.

Les portes seront ouvertes à midi. On commencera à une heure précise. Présenter la carte d'invitation en entrant.

Excursion sur le fleuve.—Le steamer Dakota—offrant toutes les garanties de sécurité désirables—fera dimanche prochain une excursion sur le fleuve. Il quittera son quai devant la rue du Canal à huit heures et demie du matin, et monte le fleuve jusqu'à la crevasse Nita. Promenade très agréable et spectacle fort curieux qui, bien certainement, ne manquera pas d'attraits pour nombre de personnes mettant à profit toutes les occasions qui se présentent à elles de quitter la Nouvelle Orléans pendant quelques heures le dimanche. On lira plus loin un avis à ce sujet.

Preston's "Hed-Ake" est un remède *certain* et *immédiat* pour la nervosité, la névralgie, la dyspepsie et les maux de tête chroniques. Demandez-le à votre pharmacien; soyez guéri pendant que vous attendez ou faites-vous rembourser.

Pourquoi s'épuiser en toussant toute la nuit, quand le Pectoral-Cerise d'Ayer calme, soulage et guérit.

Pour les tempéraments nerveux ce ne sont pas les sédatifs minéraux qui conviennent, ce sont des toniques. Les spécifiques sont des auxiliaires dont il faut faire usage le plus modérément possible. Les nerfs vigoureux sont les plus calmes; il est bien d'en toujours prendre soin. Un excellent fortifiant en ce cas est le Hostetter Stomach Bitters qui facilite la digestion et le travail des organes dans l'assimilation des aliments. La tendance au rhumatisme et les affections aux reins à la vessie se guérissent au moyen de l'amer, un stimulant médicinal bien supérieur aux excitants dont on se sert généralement et qui sont très nuisibles au système nerveux.

ESPAGNE.—EXPOSITION À MADRID ET ÉRECTION DE MONUMENTS À L'OCCASION DU QUATRIÈME CENTENAIRE DE LA DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE.—Préparatifs en vue d'une grève générale à Barcelone et dans d'autres centres industriels de la Catalogne.—Le comité de direction des fêtes qui auront lieu en Espagne à l'occasion du 4e centenaire de la découverte de l'Amérique, a décidé, indépendamment de la grande Exposition qui aura lieu à Madrid, d'ériger des monuments à Rabida, Barcelone, Salamanca, Valladolid et Grenade, villes qu'habita Christophe Colomb pendant son séjour en Espagne.

Les représentants de Gênes et des différents Etats d'Amérique seront invités aux fêtes de Madrid.

L'Internationale et les sociétés ouvrières préparent à Barcelone et dans d'autres centres industriels, si nombreux en Catalogne, une grève générale. Vingt deux mille ouvriers de Barcelone ont adhéré à ce projet de grève et à celui d'une manifestation pacifique dans les rues avec drapeaux et inscriptions réclamant l'amélioration du sort des classes ouvrières.

Dix-huit propriétaires d'usines dans la ville de Manresa ont fermé leurs ateliers parce que les associations ouvrières avaient décidé la suspension des travaux dans une fabrique dont le propriétaire refusait d'augmenter les salaires. Deux mille cinq cents ouvriers se trouvent sans travail. Le préfet essaye de concilier les partis.

SOCIALISTE ALLEMAND ÉLU DÉPUTÉ.—Le condamné socialiste Bock vient d'être élu député à Magdebourg, en remplacement de M. Vollmar, l'un des chefs du parti, qui a opté pour une autre circonscription. On a remarqué, avec étonnement, que M. Bock, quoiqu'il n'eût aucun mérite particulier, a été élu avec une plus forte majorité que M. Vollmar, le 20 février. Sans doute la campagne que M. Bebel a faite à Madgebourg n'est pas pour rien dans ce nouveau succès. Il a repris, dans un de ses discours, un de ces arguments qui lui avaient réussi dans sa campagne du mois dernier, déclarant que la démission du prince de Bismarck était une nouvelle preuve des bonnes dispositions de l'empereur à l'égard des socialistes, et qu'elle était la suite naturelle de la politique inaugurée par les rescrits.

Lisez toutes les annonces des médecines de printemps et choisissez alors la Salsepareille d'Ayer, la meilleure pour purifier le sang.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 5 avril:

La chasse aux perdrix est interdite, de par la loi, à cette époque-ci de l'année.

—Nous avons été visiter la bâtisse du Claiborne Cottage, dimanche soir; nous avons vu que tout y marche convenablement. Nous ne pouvions désirer mieux.

—Dimanche dernier, dans la matinée, nous avons visité l'Hôtel et populaire Mulberry Grove. Nous y avons été reçus par M. et Mme Thiery, avec l'hospitalité et la libéralité qui leur sont habituelles.

La bâtisse principale et les nombreux cottages, doubles et simples, qui s'élèvent dans le clos, au milieu de vastes mûriers, ont un charmant aspect. Nous avons inspecté le superbe puits artésien qui vient d'être achevé. C'est, assurément, le plus beau qu'il y ait dans la paroisse. L'eau s'échappe par un tuyau de deux pouces de diamètre, aussi claire que le cristal, avec une force étonnante, d'une profondeur de 400 pieds. M. Thiery a construit un vaste étang pour les poissons, près du puits, et l'eau s'y précipite à raison de quatre-vingts gallons à la minute. Il a déjà du poisson dans son étang; il veut le peupler de carpes. Il y a une dizaine de pensionnaires à Mulberry Grove, bien que la saison d'été n'ait pas encore été ouverte.

L'hôtel reste ouvert toute l'année. On y trouve non seulement ce que le marché offre de meilleur, mais aussi un lait riche et en abondance, du beurre frais, du fromage à la crème—un des mets les plus recherchés des citadins. On ne trouve, nulle part, plus de confort, meilleure nourriture, un plus charmant paysage et plus d'attention de la part des propriétaires. Après avoir goûté de l'eau, avec les habitants de l'hôtel, nous sommes retournés à Covington, la localité la plus charmante de tout l'Etat.

Le *Protector*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemine, du 5 avril:

Une forte équipe d'hommes, armés des instruments nécessaires, sont à l'œuvre pour fermer la crevasse Live Oak. On fait de vigoureux efforts pour remporter la victoire. Le capt. Mitchell a la charge des travaux.

La distance de l'ancienne levée aux nouvelles, dans lesquelles s'est faite la brèche, est d'environ 325 pieds. La largeur de la crevasse est d'environ 120 pieds, et l'ancien "crib" s'étend à une distance de 50 pieds, des deux côtés. Le capt. Mitchell se trouve obligé de donner au sien une base d'au moins 225 pieds de large. Il lui faut y ajouter une cinquantaine de pieds, de chaque côté, pour les excavations qui peuvent se produire. C'est donc un "crib" d'une longueur totale de 325 pieds, qu'il a à construire, en ligne oblique, jusqu'à ce qu'il arrive au centre de la brèche, en faisant reposer l'extrémité extérieure du "crib" sur l'ancienne levée. Après avoir achevé cette ligne de pilotis, le travail commencera par l'extrémité inférieure, et sera continué jusqu'à ce qu'on ait atteint l'ancienne levée. Il formera, alors, une espèce de V, dont le sommet sera protégé par ce qui reste de l'ancienne levée.

Quatre rangées de pilotis seront enfoncés, à cinq pieds de distance. Le tout étant protégé par une double rangée de planches reliant, à l'intérieur et à l'extérieur, une pièce à l'autre. Il en résultera une solide construction. Le "crib" s'élèvera de quatre pieds au-dessus de l'eau. Quand tous les pilotis seront établis, on enfoncera, entre les deux lignes de planches, d'autres pilotis plats, qui feront de chaque ligne un véritable mur solide. Ce nouveau travail commencera par la partie supérieure. Le tout sera fait à la main, à l'aide de forts maillets. Le capitaine compte avoir achevé sa besogne en quatre jours. Il porte à 50,000 le nombre de pieds de bois qu'il va employer.

Une industrie importante est menacée de destruction, par la crue récente du fleuve: celle des huîtres. L'eau fraîche est l'ennemie mortelle de ces délicieux mollusques, qui se plaît dans les eaux saumâtres, du Golfe et des baies.

Nous apprenons, par M. Valerio Zorich, que des milliers de barils d'huîtres, formant banc sous l'eau, ont été balayés par le fleuve, cette année, en arrière des "Salt Works."

Il y a cinq ans, les résidents de la partie de la paroisse, située entre le Fort St-Philippe et le Cubit Gap, qui font le métier d'entretenir des bancs d'huîtres, avaient construit une petite levée, le long des rives du Mississippi, pour protéger ces huîtres contre l'invasion des eaux du fleuve. Tout cela a été enlevé, cette année; la levée a cédé, et, depuis deux mois, les eaux du fleuve se sont engouffrées dans les lances et les bayous, détruisant tout ce qui avait été fait. La perte est énorme; l'industrie est menacée dans son existence. Ceux qui l'exerçaient paient taxe comme les autres; ils ont donc droit, comme tous les autres, à la protection de l'Etat et de la paroisse. Nous ne voyons pas pourquoi on ne ferait pas, pour eux ce qu'on fait pour les producteurs d'oranges et de cannes à sucre.

On a beaucoup parlé, cette année, contre le système des dalles, des coupures faites pour irriguer les rizières. On les a accusées d'être les véritables causes des crevasses qui ont causé tant de pertes. Nous avons fait une liste des importantes crevasses qui ont eu lieu, pendant la crue qui n'a pas encore cessé; on verra celles qui ont été causées par les coupures et celles qui ne l'ont pas été.

Crevasse Larendon, Plaquemine, non causée par une dalle.

Crevasse du Dr J. Blanchard, paroisse Assomption, non causée par une dalle.

Crevasse Pamela, Eglise Ste Marie, paroisse Lafourche, non causée par une dalle.

Trois crevasses sur l'habitation Bohemia, paroisse Plaquemine, non causées par des dalles.

Crevasse Pecan Grove, paroisse East Carroll, non causée par une dalle.

Crevasse Nita, paroisse St Jacques, causée par une dalle.

A Ste Sophie, paroisse Plaquemine, il y a eu plusieurs brèches, dont une causée par une dalle qui a cédé.

On voit que, sur sept crevasses, dans notre paroisse, une seule a été causée par une dalle qui était défectueuse.

On en peut conclure que si l'on interdisait les dalles, il n'y aurait guère moins de crevasses qu'auparavant.

—Le fleuve continue à baisser lentement, ici, depuis 10 jours. Cette baisse a été de 14 pouces.

Cependant, il ne faut pas nous relâcher de notre vigilance, tant que la pression des eaux n'aura pas complètement cessé contre nos levées.

Nous avons bien travaillé; nos syndics se sont acquittés de leur mission avec zèle et fidélité. Sur 120 milles de levées que nous avons, du haut en bas de la paroisse, nous n'avons eu que très peu de crevasses. C'est la meilleure preuve de l'activité de ceux qui avaient charge de nos levées.

Nous allons avoir encore plus d'eau. Les dernières dépêches annoncent que le fleuve monte, à Cairo et à d'autres points du Mississippi. Soyons donc sur nos gardes, et que l'expérience des six semaines qui viennent de se passer, soit pour nous une leçon, à l'avenir.

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 5 avril:

On nous écrit, de Châtaignier, en date du 29 mars:

"Nos indomptables fermiers ont redoublé de vigueur et d'énergie pour réparer le mal causé par la gelée du commencement du mois. Presque tous ont semé, de nouveau, leur maïs, dont une grande partie a déjà levé et a une hauteur de plusieurs pouces. On a semé beaucoup de riz. Tout cela va venir en abondance et lever rapidement.

"Les jardins ont souffert, plus que tout le reste, de la gelée; on y a tout réparé; ils sont maintenant en aussi bon état qu'auparavant.

"Les arbres fruitiers sont en fleurs.

"On fait des préparatifs pour construire une église catholique."

Le Capital Item, Bâton Rouge, du 5 mars:

On nous apprend que des négociants veulent établir une ligne de vapeurs entre Baton Rouge et Natchez, Mississippi. Si l'entreprise est bien dirigée, elle peut rapporter considérablement.

—Un planteur du sud de Baton Rouge nous apprend que, malgré l'ordonnance qui interdit que le bétail erre le long des levées, entre les limites de la ville et l'habitation Shannon, et autorise à tuer les animaux pris en contravention, les bestiaux errent impunément partout. Nous pouvons affirmer que si pareil désordre se prolonge, l'ordonnance sera rigoureusement mise en vigueur.

Le "Preston Hed-Ake"

Vous guérit pendant que vous attendez. Il est prompt et sans danger dans ses effets. Il ne contient pas de morphine, d'antipyrine, de chloral, de cocaïne ni aucune substance dangereuse.

L'ŒUVRE DE L'HOSPITALITÉ DE NUIT, À PARIS. NOMBRE DE PENSIONNAIRES RECUEILLIS DANS L'ANNÉE. UN DES FAITS REMARQUABLES CITÉS PAR LE PRÉSIDENT.—L'assemblée annuelle de l'Œuvre de l'hospitalité de nuit a eu lieu, le 24 mars, au boulevard de Vaugirard, sous la présidence d'honneur du cardinal Richard, archevêque de Paris.

Cette importante société de bienfaisance a reçu, en 1889, en donations, souscriptions et legs, non compris d'innombrables dons en nature, une somme totale de 403,138 fr. 35. Tel est le chiffre que le trésorier de l'œuvre—M. A. Viallet—a présenté, aux applaudissements de l'assemblée. Dans le rapport du président—M. le baron de Livois—nous avons trouvé des chiffres non moins intéressants.

"L'œuvre a recueilli, cette année—a-t-il dit—88,412 hommes et 2,059 femmes et enfants—soit, en tout, 90,471 pensionnaires, qui ont couché pendant 235,561 nuits—ce qui donne un total de 564,623 hospitalisés, ayant passé 1,534,555 nuits dans l'œuvre, depuis sa fondation."

Quant aux distributions de vêtements aux malheureux, elles ont atteint, elles aussi, un chiffre considérable. L'œuvre, en effet, a distribué 15 098 articles de première nécessité, en 1890.

Parmi les faits remarquables cités par le président, nous en relevons un qui concerne un jeune homme arrivé, sans ressources, à Paris, et recueilli par l'œuvre. Ce pauvre diable a remercié le gérant de l'hospice de la rue de Laghouat, par la lettre suivante, où il explique l'heureuse aventure qui lui advint:

Paris, le 11 juin 1889.

Monsieur le gérant,

Je vous exprime toute ma gratitude ainsi qu'à vos employés pour la bienveillance avec laquelle vous m'avez reçu dans votre maison.

L'Hospitalité de nuit, tout en me permettant d'attendre que je puisse me rendre à Metz, m'a permis également de retrouver mes oncles que je savais établis aux environs de Paris, mais dont j'ignorais l'adresse.

Aujourd'hui, mes recherches ont été couronnées de succès, j'ai retrouvé ma famille; le pauvre soldat qui couchait à l'asile avait, sans s'en douter, un oncle habitant un magnifique hôtel de l'avenue du Bois-de-Boulogne.

Sans votre complaisance, monsieur le gérant, je n'aurais jamais eu l'idée de rechercher les miens.

Aujourd'hui, je suis à l'abri du besoin, grâce à l'Œuvre de l'hospitalité.

Je vous serais très obligé, monsieur, de vouloir bien exprimer toute ma gratitude aux protecteurs de l'œuvre, dont la bienveillance et la charité m'ont rendu l'existence plus douce.

Puisse ce bonheur être réservé à tant de malheureux qui, sans être méchants, tombent souvent dans la plus sombre misère.

Recevez, etc.

LES RAISONS POUR LESQUELLES M. DE BISMARCK S'EST DÉMIS DE SES FONCTIONS.—LES PRÉSOMPTIONS SONT EN TRAIN DE DEVENIR DES CERTITUDES.—La *Gazette de l'Allemagne du Nord* ouvre le feu par des révélations rétrospectives qui dépassent peut-être en intérêt toutes les primeurs diplomatiques jadis réservées à cet organe favori, par l'hôte de la Wilhemstrasse. Le télégraphe nous avait résumé ce morceau, que nous avons aujourd'hui sous les yeux. Il ressort, de cet article, écrit sur le ton cassant et hautain dont cet officieux—faut-il dire cet ex officieux?—ne se départit jamais, que les différends entre Guillaume II et M. de Bismarck portaient sur presque tous les points de la politique intérieure.

Le diapason de ce réquisitoire est donné dès la première phrase, où il est dit qu'"il serait injuste de faire porter la responsabilité des élections au chancelier, même dans le cas où il aurait été encore ministre dirigeant dans la mesure où il ne lui a plus été donné de l'être depuis la mort de l'empereur Guillaume 1er." C'est répudier, en bloc, toute la marche du gouvernement depuis ce jour de mars 1888, où le souverain nonagénaire rendit le dernier soupir.

TO-KALON
CAVE CALIFORNIENNE.
Vins rouges, Sauterne et Riesling, Vins blancs.
Tokay, Angelica, Muscatelle, Black Berry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et du Brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de H. W. CRABB, Oakville, comté Napa, Californie.
PURETÉ ABSOLUE GARANTIE.
PH. FORGET,
21mars— 150 rue Royale, près St Pierre.

GRANDE EXCURSION À LA Crevasse Nita.
Les Chutes du Niagara de St-Jacques,
Dimanche, 13 Avril 1890.
Le steamer sûr, solide et confortable, DAKOTA,
Fera une grande excursion à la Crevasse Nita, au Couvent et au Parc Colomb. Il partira de la rue du Canal à 8 heures et demie précises.
Prix de l'excursion aller et retour—$1. Les repas extra.
Le Dakota est un immense bateau; 1,500 personnes peuvent s'y trouver à l'aise et sans courir le moindre danger.
Il y aura à bord un corps de musiciens et on dansera. Il y aura également un restaurant, des rafraîchissements, du soda, etc.—et toutes les consommations se débiteront à prix modiques. Aucun jeu (gambling) n'y sera permis.
L'excursion est organisée par les mêmes personnes qui avaient organisé celles faites par le R. E. Lee à la crevasse Story, en 1882, excursions qui furent si agréables et qui obtinrent un si grand succès. Le bateau sera de retour avant l'interruption du service des chars.
Des soumissions pour l'acquisition des privilèges d'un Restaurant, d'une buvette, d'un débit de soda, etc., seront reçues jusqu'à 5 heures du soir Vendredi.
H. C. COLOMB,
11avril—3f 74 rue Gravier.

E. CARRIERE, PRESIDENT. W. W. GIRAULT, CAISSIER.
AMERICAN NATIONAL BANK
47 RUE DU CAMP.
Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent européen.
18juil—1an—dim mardi vend

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 - RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent.
Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc—1 an

Dr J. B. PEREZ,
Médecin et Chirurgien,
Ayant une expérience de 25 années pour le traitement et la cure de toutes les maladies des Organes Génito-Urinaires,
Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un *caractère privé* sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts, côté sud, près Canal, les pilules dites: "Dr Perez Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités des femmes.
"Consultation gratuite."
18 déc—1 an

Les Martyrs
Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Épurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.
La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.
Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prît de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un
Soulagement Permanent.
"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de A st., Lowell, Mass." "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."
Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."
Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'
Ayer's Sarsaparilla.
Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1, six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

DENTISTES.
G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRÈS DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 oct—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

Nouvelle Orléans, 15 mars 1890.

Les actionnaires de la Lafayette Brewing Company sont par le présent avis, notifiés que conformément à une résolution du bureau de direction, adoptée à une réunion tenue le 6 mars 1890 une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie le vingt-deuxième jour d'avril 1890 à 11 heures A. M. pour décider s'il convient de liquider les affaires de cette compagnie et disposer de son actif le cas échéant.

HY. LOCHTE, Président.
TH. ROTHENBILDER, Secrétaire.
16mars—16 au 22 avril.

Nouvelle Orléans, 15 mars 1890.

Les actionnaires de la Weckerling Brewing Company sont par le présent avis, notifiés que, conformément à une résolution du bureau de direction adoptée à une réunion tenue le 6 mars 1890, une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie, le vingt-deuxième jour d'avril 1890, à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de la compagnie et disposer de son actif le cas échéant.

THEO. BRUMMER, Président.
JOS. WECKERLING, Secrétaire.
16 mars—16 au 22 avril

Nouvelle Orléans, 15 mars 1890.

Les actionnaires de la Pelican Brewing Company sont par le présent avis notifiés que conformément à une résolution du bureau de direction adoptée à une réunion tenue le 5 mars 1890 une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie le vingt deuxième jour d'avril 1890 à 11 heures A. M. pour décider s'il convient de liquider les affaires de cette compagnie et disposer de son actif le cas échéant.

J. LANGLES, Président
CHAS. SCHUMACHER, Secrétaire.
16 mars—au 22 avril

Nouvelle-Orléans, 15 mars 1890.

Les actionnaires de la Louisiana Brewing Company sont par le présent avis notifiés que, conformément à une résolution adoptée par le bureau de direction à une réunion tenue le 12 mars 1890, une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie le vingt-deuxième jour d'avril 1890 à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de cette compagnie et disposer de son actif le cas échéant.

P. W. DIELMANN, Président.
H. ENGELHARDT, Secrétaire.
16 mars—16 au 22 avril

Nouvelle-Orléans, 15 mars 1890.

Les actionnaires de la Southern Brewing Company sont par le présent avis notifiés que conformément à une résolution du bureau de direction adoptée à une réunion tenue le 27 février 1890 une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie, le vingt-deuxième jour d'avril 1890, à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de la compagnie et disposer de son actif le cas échéant.

P. BLAISE, Président.
E. PRAGST, JR., Secrétaire.
16 mars au 22 avril

A LOUER.
L'HOTEL COSMOPOLITAN
Ayant 22 chambres et salons ainsi que 4 chambres à bain, 13 et 15 rue Royale.
S'adresser à J. B. SOLARI, 76 rue du Camp.
5avril—1m PP

FILS DE E. B. MUSGROVE,
SUCCESSEURS DE MUSGROVE & CUMMINGS,
AGENTS D'ASSURANCE ET COURTIERS.
171 RUE GRAVIER.
22 mars—1m

VIN GALLEGOS,
50 CENTS LE GAL.
HENRY L. VILLERE
Avec E. Deléry, Pharmacien,
355 Dauphine, coin Kerlerec,
Propriétaire du célèbre "Fébrifuge Indien" du Dr Charles Deléry.
5oct—1an—Dim Mar Jeu

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
- DE LA -
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company et New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. HOBBS, PIERRE POUTZ, E. GALLY, D. FATJO, A. SCHREIBER, CHAS. E. SCHMIDT, W. S. VINCENT, JULES TUYES, E. LABOUSSINI, GUS. PITOT, J. W. HINCKS.
24 fév'

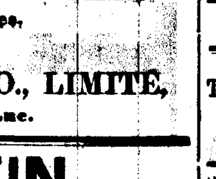
C. LAZARD & Cie
25 ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

CAMERON, CASTLES & STOREY,
Epiciers en Gros et Importateurs,
60, 62, 64 ET 66 RUE TCHOUPITOULAS.
NOUVELLE-ORLÉANS, 3 MARS 1890.
CHER MONSIEUR:
Ayant pris la suite des affaires de la grande maison de commerce de
PHILIP THOMPSON,
nous sollicitons respectueusement la continuation de votre bienveillant patronage. Les grands capitaux en notre possession nous permettent d'assurer que nous donnerons entière satisfaction quant aux prix de nos marchandises, à leur excellente qualité et à leur prompte expédition.
Vos très respectueux, CAMERON, CASTLES & STOREY.
:o:o:
En remerciant mes amis et clients de l'obligeant patronage dont ils m'ont toujours honoré, je me permets d'en solliciter la continuation pour mes successeurs, MM. CAMERON, CASTLES & STOREY, qui, j'en ai la conviction, sauront s'en montrer dignes.
Je serai donc heureux d'apprendre que mes amis et clients sont demeurés fidèles à mon ancienne maison.
Respectueusement,
9 mars—3m—dim, mer, ven PHILIP THOMPSON.

Josh Lipman, Jules Météye, W. E. Robinson.
—AVEC—
A. M. Hill
IMPORTATEUR DE
DIAMANTS.
ET NÉGOCIANT EN
DIAMANTS ET BIJOUTERIE.
No 115 rue du Canal
JE SAIS QUE VOUS N'AVEZ QU'A VOIR
Les splendides joyaux que j'offre en fait de diamants, solitaires et bagues avec grappes de diamants, de boucles d'oreilles, d'épingles pour dentelles, de boutons pour chemises et cols, à $15, $20, $25, $35, $40, $50, $60, $75, $85, $100, $125, $150, $175, $200, $250, $300, $400, $500, $1,000, $2,000, $2,500, pour vous décider à acheter chez moi.
Initiales en diamants et montres ornées de diamants en grande variété.
Opales fines, Rubis, Perles et Saphires.
PRIX MARQUÉS EN CHIFFRES ORDINAIRES.
Diamants remontés dans tous les genres.
Le plus gros diamant aux Etats-Unis exposé dans ma vitrine
A. M. HILL, No 115 RUE DU CANAL.
30 mai—1an PP

GRANDS BARGAINS
ELKIN & CO.
42 et 44 rue de Chartres.
Ayant en vue des changements dans leurs affaires, offrent leur fort stock varié de
TAPIS, RIDEAUX DENTELLES, STORES, ETC.,
A des prix tels que les acheteurs feraient bien de venir examiner le stock avant de faire leurs achats.
26 oct—1 an

Mme J. DEJAN,
GRAND MAGASIN DE MEUBLES,
Coin Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE,
Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences:
ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,
Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de
NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC
Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés
3 nov—1an.

LOUIS GRUNEWALD & CO.,
LIMITÉ
18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.
PIANOS ET ORGUES
Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehling,


Pleyel, Fischer, Shoninger, Pease & Sterling.
AUX PLUS BAS PRIX.
Conditions les plus faciles.
—ADRESSE—
LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITE,
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
1er oct '89—1an

P. WERLEIN,
187 rue du Canal.
N. O. LA.
LE ROI DU PIANO!
Offre d'étonnants bargains. Pianos et orgues expédiés à toutes les adresses pour être essayés. Si l'instrument plaît on le garde. Tout ce qu'il y a à faire est d'envoyer l'adresse et le piano sera expédié.
Mjanv—

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ÉTABLIS EN 1866. L. E. POURSINE. A. F. GODAT.
A. A. WOODS & CO.,
27....RUE CARONDELET....27
Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.
Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.
1er sept—1 an, dim mer sam

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago.... $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston.... $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman; Rodolph Woeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
17 nov '89—1an

POUR LE DÉJEUNER, POUR LE LUNCH, POUR LE DINER POUR TOUS LES REPAS.
CHOCOLAT MENIER
LE PLUS SAIN ET LE MEILLEUR
EXPOSITION DE PARIS DE 1889
3 GRANDS PRIX 5 MÉDAILLES D'OR
FAITES-EN L'ESSAI, VOUS N'EN PRENDREZ PLUS D'AUTRE
DEMANDEZ L'ENVELOPPE JAUNE
MAISON A NEW-YORK: UNION SQUARE.

LA PLUS ANCIENNE
Maison de Meubles
A la Nouvelle-Orléans.
Cinquante ans dans les affaires.
J'offre en ce moment, à des conditions extraordinairement avantageuses à l'acheteur pour du comptant, un choix splendide de
MEUBLES DE SALON
Et de Chambre à Coucher.
Sideboards, porte-chapeaux, bibliothèques
Et meubles de bureau
dernier genre, des modèles les plus neufs et d'un travail soigné. Aussi un assortiment complet de meubles de ménage pour la ville et la campagne, et qui demandent surtout aux marchands de
Venez vous assurer que vous pourrez économiser largement en achetant vos meubles chez moi.
J. B. HUBBARD,
122 rue Sud Remparts, coin Perdido.
6 mars—3m

L'EXPOSITION
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!
LEON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.
:o:o:
Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov—1 an—dim mer jeu

PHARMACIE AMERICAINE,
ANGLE BASSIN ET CANAL.
Cette Pharmacie travaillant dans des conditions exceptionnelles d'économie, achetant ses produits de première main et en grande quantité, fait participer le public à ces avantages en leur offrant ses marchandises que les formules à des réductions considérables sur les prix usuels.

Spécialités de la Maison.
ELIXIR AU MAGNSTA.—Cet élixir, préparé au navet indien est hautement recommandé contre les Rhumes, la Grippe, les Catarrhes, les Bronchites, la Coqueluche, les Irritations de la poitrine. Très agréable au goût, d'une administration facile aux enfants. Prix du flacon, 50 cents. Seul dépôt: Pharmacie Américaine, 225 Canal, angle Bassin.
VIN DE QUINQUINA.—Ce vin préparé avec soins, est administré avec avantage aux convalescents, aux dyspeptiques, aux anémiques, en un mot à tous ceux qui ont besoin d'un tonique. Une cuillerée 3 fois par jour fortifie le système et protège contre la Grippe. Prix, grande bouteille, 50 cents.
Huile de Foie de Morue de Norvège véritable, 1re portée, le flacon.... 50 cts
Sirop aux Hypophosphites, le flacon.... $1 00
Huile de Foie de Morue au Phosphate de chaux.... 75 cts
Sirop de Salsepareille iodé, le flacon 75 cts
Sirop de Goudron et de Cerise, le flacon.... 40 cts

Spécialités Françaises.
1000 flacons Elixir Ducro.
1000 flacons Quina Laroche, simple & ferrugineux.
1000 flacons Antiglaireux.
1000 flacons Sirop Delabarre.
Pilules Dehaut, Dragées Raquin, Vin de Mottier, etc., etc.
Le tout offert à des prix très réduits.
Bandages Herniaires en caoutchouc vulcanisé de la célèbre Maison Seeley, de Philadelphie. Aussi, Bandages Français importés, en chamois et peau de chevreau à prix réduits.
Eponges.—Grand choix pour la toilette et les usages domestiques, à prix très réduits.
Parfumerie.—Savonnettes fines importées, à prix très réduits; Parfumerie de Colgate.—Extraits, Savons, Poudres, etc. Le tout à très bas prix.
Peignes.—Grand choix.
Brosses—A Dents, à cheveux, à habits, bains.
Le tout à prix réduits.

FORMULES.
Le Dr D. BIENVENU, Pharmacien-chimiste de longue expérience, a charge du département des prescriptions, assisté par M. AUGUST HUBERWALD, pharmacien enregistré.
Les formules de MM. les Médecins seront fidèlement remplies, en employant à cet effet que des produits d'une pureté vérifiée. Prix très modérés.
Pharmacie Américaine.
225 CANAL, ANGLE BASSIN.
26 jan—3mois—dim mer ven—Vet

AMUSEMENTS.

THEATRE ST-CHARLES.
Une semaine—Aux prix populaires.
Commençant dimanche 6 avril. Matinées Mercredi et Samedi. Trois changements complets de programme durant la semaine.
COL. GROVER'S "AMERICA."
Patrons: Sa Majesté la Reine Victoria, L. R. G. le Prince et la Princesse de Galles et la royauté de l'Europe. Huit années des vues de la guerre de Brady et des merveilles naturelles de notre continent, les plus grands événements historiques de l'Amérique et une exhibition non-partisane de la guerre de '61 à '65. Plus de 100 immenses scènes chaque soir montant du plancher au plafond. Le colonel J. Holmes Grover, l'orateur distingué, soldat, voyageur et dernièrement consul des Etats-Unis en Italie—la plus grande encyclopédie vivante de la dernière guerre de 1861 à 1865, paraîtra positivement à chaque exhibition de "AMERICA!" Amérique en guerre, Amérique en paix.
6 avril—

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement: $2 50 par an.
Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 105 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 15nov—

Mairie de la Nlle-Orléans.

Hôtel de Ville, 14 mars 1890.

UNE récompense de $1,000 sera payée pour l'arrestation et la condamnation de toute personne coupable du crime d'incendie dans les limites incorporées de la ville.

JOS. A. SHAKSPEARE, Maire.
21 mars—1 m.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 10 AVRIL—CLASSE No 185
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
28	8	73	41	59	78	76	23	24	51	46	58	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 10 avril 1890—4 heures P. M.

J. A. A. ROUSSEAU.
W. F. PINCKARD.
DAN. A. WILSON.
Commissaires.

☞ Les plans de ces tirages-quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

AMUSEMENTS.

GRAND BAL PARÉ
—Donné par la—
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
A la Salle Grunewald.
LE SAMEDI 12 AVRIL 1890.

Comité d'arrangements.
J. Bayle, Président Ex Officio
J. L. Revol, Président
F. Laplante, L. Escat, P. Frio, J. B. Saez, J. A. Maillhes, P. Pascal, H. Bègue, L. Simon, H. Sabrio, J. B. Abadie, A. Castel, B. Maylié.

Comité de réception.
G. Bené, Président.
L. Jacquet, V. D. Claverie, J. Rabet, L. Dupin, G. Beaufort, G. Guilot, H. Sens, J. Toujouse, J. M. Sabarros, N. Henry, J. Toulzier, G. Darrive, E. Claverie, G. Chemin, J. M. Labarrière, J. Dutu, G. Maillhes, H. Bétté, J. Siubabéry, P. Hosselle, G. Lapoutge, A. Chevalier.

Commissaires.
J. Claverie, Président.
P. Castel, A. Landredie, J. Estrade, T. Camors, L. Lacassin, J. Branne, L. Thuret, H. Claverie, V. Vignes, H. Laguilhon, E. Médal, S. Vidalat, E. Justrabo, R. Ader, G. Wagathan, V. Taigrue, C. Lassalot, L. Laffargue, E. Dusé, F. Colombe, A. Gomez.

Prix du billet.... $1.00

La Direction se réunit à l'Asile, tous les lundis et les vendredis à 7 heures du soir. Pour les invitations de dames s'adresser à la Direction. MM. les Sociétaires sont prévenus qu'ils seront admis au bal, sans carte d'entrée.

Par ordre du président, JOS. BAYLE.
L. Susos, Secrétaire. 14 mars—à date

ROBINSONS MUSEUM THEATRE
Un changement complet. Pour la première fois ici les belles curieuses de New York. Dans le théâtre—Grande production de la pantomime Humpty Dumpty, avec les Frères Miaco. La semaine prochaine—Bonnie Wood Sawyers.
10 avril—

THE BANK OF BATON ROUGE
31 THIRD STREET,
Baton Rouge, Lne.
A commencé ses opérations le 1er juin 1889.
Collections et correspondances sollicitées.
Spécialité d'affaires avec les différents départements d'Etat à la capitale.